



Musée national
de la Marine

presse



communiqué

→ nouvelle exposition
→ LE BAGNE PORTUAIRE DE TOULON
Entre réalités et imaginaire 1748 - 1873
du 6 octobre 2012 au 13 mai 2013



Il y a plus de 260 ans... s'ouvrait à Toulon une nouvelle page du système pénitentiaire français : le bagne. Héritier des galères en 1748 dont il prolonge les peines, le bagne portuaire de Toulon ne disparaîtra qu'en 1873, longtemps après ses équivalents de Brest (1858) et de Rochefort (1852). Ces 125 années de présence au cœur de la cité ont laissé une empreinte forte au sein de l'arsenal, marquant à jamais les esprits et la mémoire collective toulonnaise.

Le bagne et l'infrastructure portuaire

Une part belle est faite aux maquettes d'architecture réalisées spécialement pour l'exposition. Sont présentés également les ouvrages d'art entièrement construits par les bagnards, tel l'hôpital de Saint-Mandrier et sa chapelle, petit bijou néoclassique toujours fièrement campée en face du port militaire de Toulon. La réussite de sa construction et sa longévité sont le fruit du travail de force et de la sueur des bagnards. Les plans originaux sont exposés face aux maquettes dans un dialogue intemporel et topographique, nécessaire à la compréhension de cette histoire.

Administration et vie quotidienne au bagne

L'exposition raconte l'arrivée des forçats à Toulon, le « traitement » des bagnards, leur habillement avec la reconstitution fidèle d'une tenue de bagnard condamné à vie et affublé de ses lourdes chaînes, leur quotidien au travail, mais aussi leurs rocambolesques évasions. Le point fort de cet espace est la présentation inédite au public, et pour la première fois à Toulon, des manuscrits du Commissaire Reynaud (1779-1859). Administrateur et commissaire du bagne sous la Restauration, ses carnets illustrés sont ponctués d'aquarelles fines et délicates. Au nombre de sept (certains sont des doubles réalisés du vivant de l'auteur) jamais publiés mais repris par les nombreux auteurs sur le bagne au XIX^e siècle, ils demeurent un des témoignages clés, vécu de l'intérieur, de ce système carcéral reposant sur le travail forcé.

L'imaginaire du bagne

La dernière partie plonge le visiteur dans l'imaginaire du bagne au contact de la figure même des "indociles", des relégués, et de leur modeste artisanat manuel souvent touchantes destinée à être vendue afin d'améliorer l'ordinaire. Ces fortes personnalités décrites, dessinées, croquées sur le vif ainsi que leur univers fait de pierre, de fer, de bois et de chanvre, inspirent des expressions populaires ou des romans du XIX^e siècle comme ceux de Victor Hugo ou d'Alexandre Dumas. Plus tard, le cinéma utilisera également largement l'image du bagnard, une image teintée de romantisme qui l'emporte très souvent sur la réalité.

Visiter cette exposition, c'est appréhender les conditions topographiques, politiques et humaines de cette histoire, écrite le plus souvent loin des yeux, derrière des murs épais, laissant à la *parole* ? à l'imaginaire collectif.

Exposition réalisée par le musée national de la Marine, en collaboration avec le Service historique de la Défense et le Centre d'instruction naval de Saint-Mandrier
Commissariat : Cristina Baron, musée national de la Marine ; Bernard Cros, ingénieur et historien de l'arsenal de Toulon.

→ communication Toulon Cristina Baron, administratrice et conservatrice adjointe
tél. : 04 22 42 02 01 – fax : 04 22 42 15 88
courriel : c.baron@musee-marine.fr